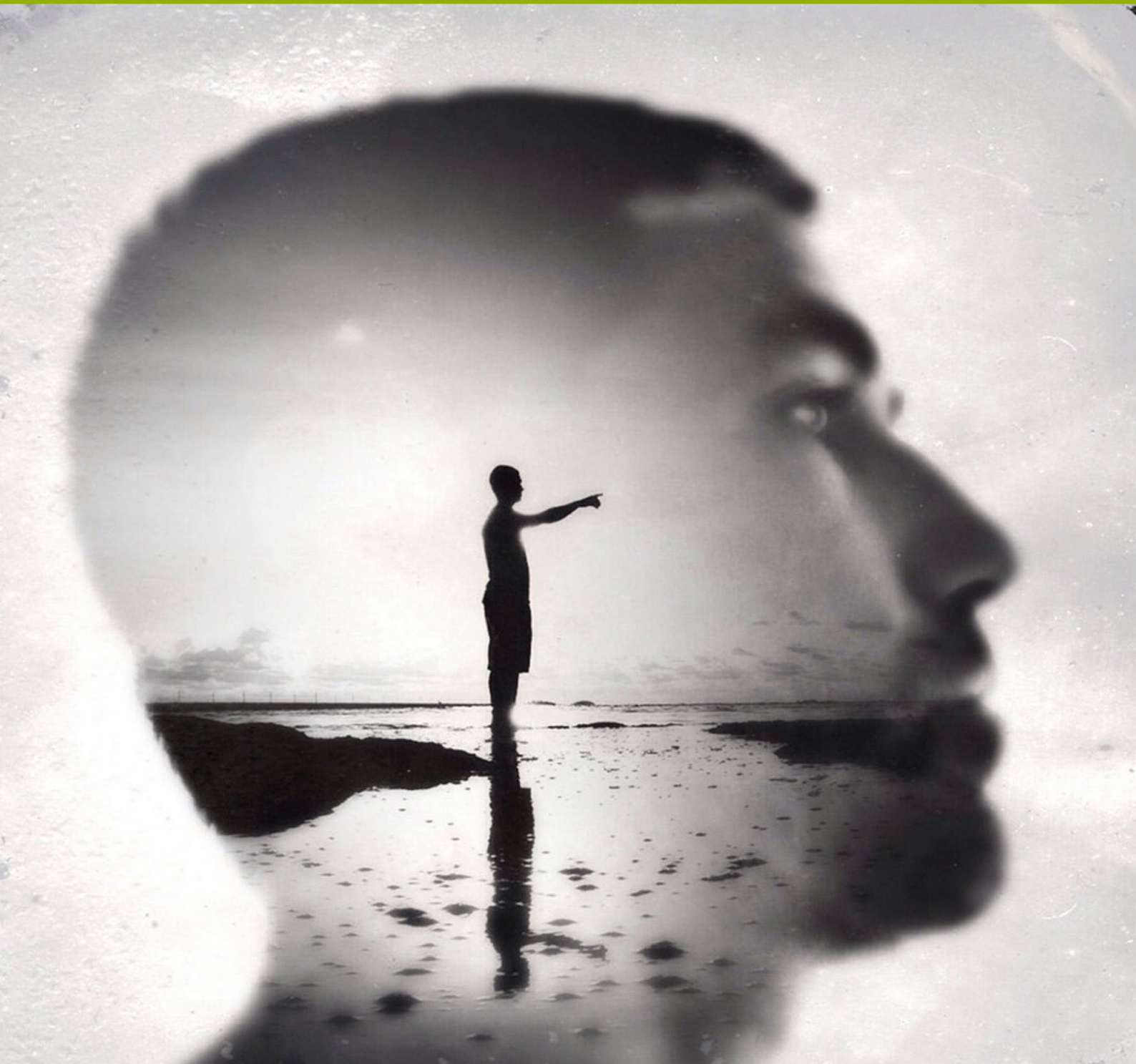


L'Éveil d'un chamane  
GANJI, IORI, IURIKAN





**L'Éveil d'un chamane**  
Roman initiatique autobiographique

écrit par Ganji et Iori  
Avec la participation de Iurikan, guide spirituel céleste

\*

Partie I - Parcours initiatique  
Partie II – Guide de spiritualité

\*

# Table of Contents

Les protagonistes de ce livre.....	6
La plume : Iori.....	6
L'ange : Iurikan.....	8
L'initié : Ganji.....	11
I. La naissance d'un chamane.....	12
Enfant de la montagne.....	13
Un adversaire sans état d'âme.....	15
Gloire au monde occidental.....	16
Sous pression.....	17
L'amour banni.....	17
Une lumière à l'horizon.....	18
Le bouddhisme.....	19
L'Éveil.....	20
L'appel de la guérison.....	22
Quitter.....	22
L'Iboga, une plante sacrée maîtresse.....	24
Guérison miraculeuse.....	27
Purification énergétique et karmique.....	28
Au cœur de la Vision chamanique : premiers voyages.....	30
La face cachée de l'Éveil.....	30
La vie est sacrée.....	32
La chute des peuples premiers.....	33
L'agonie de l'âme en terre matérialiste.....	35
Le « bonheur » est dans le virtuel.....	36
Une société de "junkies".....	37
Expériences chamaniques initiatiques.....	39
Le chakra du cœur : une porte spirituelle.....	40
Que veux-tu? La lucidité.....	42
Caducée et Kundalini.....	43
Décorporation nocturne.....	50
Rencontres magiques.....	51
L'énergie est Tout.....	52
Le Divin de tout être.....	53
Le corps mental.....	55
II. Guide de spiritualité.....	60
Quelques notions de base pour démarrer.....	61
De la dépression à la mutation.....	61
S'engager.....	62
Les coulisses de la « personnalité ».....	63
Souffrance et programmes de réparation : l'engrenage sans fin.....	64
Activités de compensation et de réparation.....	69
Pratiques d'évasion présentant des risques d'addiction et/ou d'intoxication.....	69
Techniques de rupture naturelles et éphémères avec le mental.....	70
Le rituel du passage ou la seconde naissance.....	71
Affronter les épreuves.....	75
Notre entourage.....	76
« Je t'aime - moi non plus ».....	76
Les écueils.....	77
Les obsessions.....	80
Le « spirituellement correct ».....	81

De la médecine des origines à la médecine conventionnelle.....	82
Techniques de guérison et de développement spirituel.....	87
Quatre corps pour s'élever.....	87
Conscientiser les besoins du corps.....	90
L'alimentation et le jeûne.....	90
En compagnie de la nature.....	91
Vivre le Présent éternel.....	92
De la relaxation à la méditation.....	93
La méditation ciblée.....	93
Les techniques de dépassement de l'égo : yoga et zazen.....	94
Le non-agir (Wu Wei).....	96
L'immersion musicale.....	99
La transe.....	99
La poésie sacrée.....	101
Le monde des Âmes.....	102
S'incarner grâce aux plantes sacrées.....	103
Avant de nous séparer.....	108
La connaissance sous contrôle.....	108
Les lendemains lumineux.....	109
Playlist.....	112
Méditation.....	112
Favoriser la transe.....	113
Suggestions cinématographiques.....	113
Documentaires.....	113
Longs-métrages.....	113
Bibliographie.....	114

# Les protagonistes de ce livre

## La plume : Iori

Enfant, je me suis fait la promesse de devenir une adulte heureuse et accomplie. J'avais cinq ans alors, du vague à l'âme et beaucoup de détermination. La condition humaine m'inquiétait. Sur les bancs de la maternelle déjà, j'observais le défilé des parents venant chercher leurs tendres progénitures, et je lisais chaque soir en eux une indéfinissable tristesse. Ils semblaient fatigués, contrits, piégés. C'est avec l'angoisse au ventre que j'ai grandi. Celle de me laisser un jour contaminer par cet insaisissable virus qui supprimait la joie de vivre. Dans les yeux d'un enfant chaque instant renferme son lot de magie. La vie est pleine, dense et s'écoule librement. Par opposition, le corps de l'adulte se tenait figé, dompté par une main invisible. Du haut de mes 1m10, ce renoncement *forcé* à l'existence m'était absolument intolérable. C'était un crime que je me promettais secrètement de combattre, à n'importe quel prix. J'étais née pour ça.

Comme Ganji, je me suis incarnée pour porter les êtres vers leur libération ; à commencer par moi-même. Malgré ma promesse enfantine, mon existence n'échappa pas à la « malédiction ». D'un naturel enjoué, je perdis bien vite mon sens de l'humour. Une éducation autoritaire ainsi qu'un héritage familial lourd faillirent bien compromettre le bonheur idéal auquel j'aspirais. A vingt ans seulement, j'étais un nid de souffrances. Je vivais avec une déprime chronique et mon état de santé laissait à désirer. Je ne pouvais pas même conserver un emploi plus de trois mois consécutifs. Il y avait dans le monde du travail une inaptitude à l'organisation et à la communication intelligentes, un degré d'inconscience et d'égoïsme qui exacerbaient ma sensibilité.

Pourtant je ne cessais de me battre contre la désintégration de mon monde intérieur et de mon corps. A sept ans je démarrais le piano, à dix le théâtre puis ce furent l'écriture, la vidéo, le chant, le théâtre, la fac de psycho, de journalisme, et enfin, une école de médecine chinoise. N'ayant pu m'imposer comme *la star montante* du cinéma français, j'avais abandonné mes ambitions mégalos pour revenir à ma passion de toujours : le soin du corps et de l'esprit. Il faut dire que ma santé l'exigeait. Je n'avais pas encore découvert la pierre philosophale mais la mystique et les maîtres orientaux me mettaient déjà sur la voie. J'y retrouvais les mythes initiatiques de l'Homme, l'existence de l'Energie et des lois cosmiques. J'avais enfin trouvé un langage qui faisait vibrer mon cœur. C'était comme si j'avais toujours porté cela en moi et que soudainement je me souvenais. Je fis donc mes premiers pas en cabinet où je m'essayai à la pratique du *Tui Na* et de l'accu pression.

Puis un vendredi d'hiver, à la nuit tombée, un patient peu ordinaire fit son entrée dans ma vie. Sa présence rayonnait d'une étrange intensité. Très beau, il avait le regard pénétrant et chaud mais une stature grave, légèrement sévère. Il était à la fois intimidant et incroyablement attirant. Je compris vite pourquoi. Pendant la séance, je l'interrogeais sur son vécu. Il revenait de loin. Une enfance terrible l'avait conduit à la dérive totale. C'est alors qu'il avait invisiblement été guidé sur les traces d'une destinée exceptionnelle. Libéré par un travail spirituel intense qui dura plusieurs années, il s'était peu à peu éveillé à sa dimension cachée de médium guérisseur. Il me parla des techniques chamaniques qui l'avaient sauvé et je fus extrêmement intriguée. Il me semblait que je tenais enfin l'ultime remède à mes nombreux troubles psycho-physiologiques. Il me fallait un traitement de choc car j'avais déjà tout essayé : psychothérapie, kinésithérapie, yoga du son, acupuncture et pharmacopées, décodage biologique, psycho généalogie, reiki... Je n'en pouvais

plus. Attirée depuis longtemps par le chamanisme, j'envisageais un voyage au Pérou pour bénéficier des soins d'un tradi-praticien. J'étais loin de me douter que le Ciel m'enverrait bientôt un double miracle : l'Amour et la Cure.

La discussion se prolongea près de deux heures. Je le connaissais à peine et déjà mon âme riait, s'émerveillait, s'envolait dans ma poitrine. J'avais rencontré mon âme-sœur.

Une nouvelle entrevue scella notre union et je dirai même, notre collaboration. J'allais découvrir – à mes dépens souvent – que Ganji serait bien plus qu'une relation amoureuse ; il serait un véritable enseignant spirituel et le guérisseur que j'avais attendu toute ma vie. C'est à ses côtés que je mènerai tous mes combats, pour le meilleur et pour le pire. Ensemble, nous partagerions désormais une lucidité sacrée, celle-là même qui a donné naissance à ce livre.

Aujourd'hui, il est temps pour moi de partager cet être qui m'est cher avec ceux et celles qui « cherchent ». Deux mains – parfois trois ! - ont guidé la conception de cet ouvrage mais une seule voix le porte ; celle de l'amour Divin. Vous découvrirez au fil de ces pages l'étonnant parcours d'un parisien devenu chamane. Vous partagerez ses peines, sa lucidité, ses découvertes, qui sont du reste universelles. Mais surtout, il vous sera révélé l'étonnant pouvoir du corps de guérison et de sa fidèle compagne, la Kundalini. Car Ganji tenait à témoigner de leurs existences concrètes, tant le redéploiement de ces connaissances ancestrales tenues secrètes pendant longtemps, peut améliorer l'existence de millions d'êtres humains. Il vous livrera de même des clés pour une utilisation éclairée de ces outils sacrés de guérison. Ce livre est dédié à tous ceux et celles qui veulent s'accomplir. Je vous laisse donc en compagnie de Ganji, mais tout d'abord je vous présente un grand ami et allié sur ce chemin : Iurikan, le guide et enseignant spirituel de Ganji, sans lequel rien n'aurait été possible... Iurikan est une entité céleste très élevée, il a été longtemps incarné sur terre et c'est sans doute pour cela qu'il a développé une telle empathie pour les êtres humains et une telle science de la voie initiatique. La mission qu'il s'est donné aujourd'hui est de soutenir et d'accompagner tous ceux et celles qui souhaitent s'anoblir et s'affranchir des nombreuses chaînes de l'existence terrestre, pour renaître et s'accomplir.

# L'ange : Iurikan

## Guide spirituel de Ganji et Iori, entité angélique issue de la dimension divine

*Transmission recueillie par channeling le 27 avril 2010 au petit matin*

« Orwell aurait réellement pu s'inspirer de l'année 1984 pour écrire son livre. Ma vie a totalement fait partie de cette sombre année où l'humanité continuait de dégringoler l'échelle de la dignité.

Dix sept ans, et une large partie de moi-même refusait ce monde qui lui était offert de force.

Rien de bon à l'extérieur, aucune bienveillance. Rien, ni personne ne souhaitait me voir exister et briller.

Car j'existais déjà, depuis toujours, depuis l'Origine d'ailleurs, mais ce que je rencontrais sur terre en cette vie ne m'offrait aucun accueil chaleureux, aucune écoute. Le désert, le vide. J'ai donc renoncé, mais j'attendais le moment.

Au fond de cet être en souffrance, je bouillonnais et pleurais également. Je pleurais nuit et jour.

Nous formions une ceinture d'intervenants à la périphérie de la Terre et nous étions prêts à nous déployer. Un peu comme des parachutistes en rang dans un avion attendant d'être largués dans le ciel, sauf qu'il n'y avait pas d'avion et que nous étions à des milliers de kilomètres de la Terre.

J'ai déferlé dans un corps en devenir, en création. Un corps dans un corps de femme, de future mère, qui serait lui-même à jamais imprégné de ma présence.

J'ai alors attendu des mois, des années peut-être, comme en hibernation. Je plongeai dans un profond sommeil, l'environnement (le corps physique) était lourd et je me sentais à l'étroit, comme emprisonné.

Toutes ces années de croissance physique, j'attendis patiemment mais je m'exprimais souvent. Je n'hésitais pas à faire de sérieuses remontrances à « mon père », mon hôte devrais-je dire, que je trouvais trop sévère, trop brutal et surtout trop matérialiste, obsédé par l'argent. À six ans, je le menaçai de lui *botter le cul* s'il n'arrêtait pas de m'embêter. À douze ans, je lui fis gentiment la morale, tentant de lui faire comprendre le piège que représentaient le monde des « choses » : « plus tu posséderas et plus tu seras malheureux ». Ce qui ne changea en rien son comportement.

Toutes ces années je fus présent, me manifestant ponctuellement quand le besoin se faisait sentir : te rappelles-tu du jour où je t'ai fais éviter le rétroviseur d'un autobus, de cette après-midi où je t'ai sauvé d'un accident dramatique où tu aurais pu être défiguré par le pistolet à grenaille d'une de tes fréquentations douteuses ? Tu étais jeune alors et déjà tu souffrais, déjà tu étais torturé, déçu par un monde oppressant, régis par des lois étouffantes.

Je n'ai jamais souhaité t'abandonner car nous avons un plan tous les deux : je devais te mener sur un chemin particulier. Mais le temps n'était pas encore venu. Tu sauras mieux que moi exprimer tes années de souffrance et de lutte. Tu ne diras pas tout car c'est impossible. Il est vrai que les mondes visible et invisible se sont déchaînés sur toi.

Depuis toujours j'ai été ton guide, ton conseiller. J'ai fais de mon mieux, mais tu n'écoutais pas toujours. Il est vrai que personne ne t'avais avisé de ma présence. Tu me sentais, c'est tout.

Tu étais un enfant de l'immigration européenne, arrivé dans les années 70, fils unique, centre d'attention mais aussi victime de règles trop strictes.



Tu as été arraché par tes propres parents à ta famille d'accueil et de coeur : tes grands-parents. Puis, ils t'ont emmené vivre à l'étranger. Tu as dû quitter ta bulle d'amour, ces grands-parents que tu reverras dans l'autre monde. Dès lors, le sentiment d'arrachement ne t'a plus quitté.

Tu manquais trop à ta mère, elle rêvait de toi la nuit. Tu étais beau, tu étais une boule d'amour déjà. On avait envie de t'aimer et même de t'adorer.

Moi j'étais en « stand by », comme on dit. Je te laissais pousser pour me révéler un jour ; aux jours heureux de ton printemps personnel.

Ton cœur se glaça durant cet hiver, un hiver trop long où ta peine gela tes énergies.

Je suis venu à toi pour dénoncer le monde. Ce monde a besoin d'être dénoncé car il va trop loin. Trop loin dans la brutalité, dans l'imposture et la destruction.

Je suis venu à toi pour enseigner, à toi d'abord mais aussi aux gens, leur dire comme beaucoup d'autres avant toi, qu'ils ne sont pas qu'un simple corps pensant, que leur vie ne doit pas se résumer au labeur quotidien.

Il y a plus, beaucoup plus. »

Reprise du contact le 28 avril au matin

« Je m'appelle Iurikan, je viens des Origines de la Vie, par-delà la mort. J'appartiens à ce que bon nombre de vos croyances nomment les Éternels. Je ne m'incarne que si le terrain (la personne) en vaut la peine, dans des corps qui inspirent l'espoir, des destinées sur lesquelles nous pouvons miser.

Nous voyons tout, nous savons tout d'avance, nous n'attendons en échange qu'une bonne part d'engagement de la part de notre hôte. Je me suis intégré à cette destinée en tant que transformateur de vie : travailler la maladie, le karma, le parasitage, et même la mort !

Chaque individu à sa naissance reçoit les 7 sceaux cosmiques qui traduisent son profil, ses caractéristiques karmiques, ses aptitudes personnelles, ses ambitions, ses liens avec autrui et ses états de santé et maladies.

En procédant à un état des lieux par vision intemporelle, nous avons remarqué cet être pur au devenir dramatique et avons décidé que c'était un être idéal : terrain propice et matière à transformation.

Nous savions qu'il serait « déporté » dans un monde brutal et très industrialisé. Nous savions qu'il serait souffrant de mélancolie et de colère. Nous connaissions par avance ses aptitudes médiumniques qui feraient de lui un excellent artiste. Néanmoins, il sombrerait dans la folie !

Quelle joie de pouvoir sauver de la noirceur un être aussi pur et aussi bon. J'ai donc choisi les bons moments pour intervenir, pour me révéler.

Depuis toujours j'émet des radiations heureuses et divines dans son corps, ce qui fait de lui un être qui attire le regard. Il s'est toujours dégagé de lui de l'Amour, un sentiment de bonté. Néanmoins un jour la force lui manquerait. A long terme, elle diminuerait et finirait par lui faire défaut.

Cette force vive, cette énergie émettrice lui a permis de soulever des montagnes, d'affronter la peine, le parasitage, et de voyager. Malgré tout, elle devrait un jour succomber face à un karma fatal, qui prévoyait qu'une maladie génétique le faucherait à l'âge de quarante ans.

Cet être est notre Création. Aujourd'hui, il va vous émouvoir. Reconnaissez en lui la beauté du Divin.

Vos véritables sciences de la vie ont quasiment disparu, victimes de la censure, elles ont quitté le domaine public. La procédure internationale vous voue à l'esclavagisme intellectuel et énergétique. Vous travaillez mais vous n'avez pas accès au véritable savoir. Votre civilisation se dope à l'espoir, au rêve, au virtuel et nombreux sont ceux qui ne sont plus conscients ni d'eux-mêmes ni des autres. L'argent paraît être votre seule issue, votre seul moyen d'épanouissement et de réussite. Tout le monde parle de réussite sociale, personnelle mais votre société a oublié la réussite intérieure qui, elle seule, vous hisse au-dessus de la condition de l'animal domestiqué.

Vous voulez tout ; l'argent, le confort, la santé, le bien-être sans oublier l'amour car vous pensez y « avoir droit ». Mais la vie, le bonheur vrai et durable se méritent, il ne suffit pas d'en acheter les attributs, les masques ou les costumes d'apparat.

Dans votre pays et de part le monde, le pauvre et l'indigent sont méprisés dans vos rues, devant des vitrines vulgaires, arrogantes et débordantes de luxe. Vous ne permettez pas le partage, ou alors sous certaines conditions, car aujourd'hui vous êtes tous séparés du Tout. Vous êtes individualisés.

Vous êtes uniques ou plutôt croyez l'être. Mais en fait, vous prenez ce que l'on vous donne, vous vous habillez à la mode, acceptez passivement les lois du groupe, règles imposées par un despote. Vous cherchez l'amour et la reconnaissance mais vous vous trompez sérieusement, en cherchant à l'extérieur de vous. Nulle vérité à l'extérieur de vous.

Cherchez en vous. Sondez vos rouages, vos particularités, votre destinée est la clé !

Il est encore temps de revenir à ce principe des origines « qu'il faut se connaître soi-même ».

Ne prenez rien pour acquis car cela enferme. Ne cherchez pas le bonheur, la paix à l'extérieur de vous.

Mais là, j'en dis déjà trop. Le livre que mes compagnons de fortune ont écrit pour vous va vous réconcilier avec votre corps ; avec vos corps, avec votre incarnation !

Je me suis exprimé pour vous donner une vision directe du monde spirituel en bouleversant le plan initial.

Dans le monde éthérique, la vibration n'est pas la même. Votre état de vie est trop pesant et opaque, votre masse physique est trop lourde pour pouvoir comprendre toutes les subtilités, pour en entrevoir la grandeur.

Néanmoins, si nous décidons d'intervenir désormais c'est pour vous aider à sortir de cette voie destructrice que vous portez en vous et que vous instillez dans votre environnement.

C'est avec une joie profonde que j'introduis mon ami de toujours, Ganji... »

Iurikan

Mieux connaître Iurikan : <https://therapie-ananke.com/voyage-au-coeur-du-sacre/>

Sur nos guides : <https://therapie-ananke.com/les-esprits-protecteurs-de-ganji-et-iori/>

## L'initié : Ganji

Vous le découvrirez au fil des pages, je fus jadis (do)miné par la souffrance puis délivré par un long travail de purification énergétique et karmique grâce à mon guide Iurikan. Lorsque je fus libéré, celui-ci a commencé à se manifester plus clairement à travers ma faculté médiumnique. Depuis des années déjà je le reconnais comme ma source d'inspiration, mon mystérieux bienfaiteur ; celui à qui je dois mon sauvetage miraculeux puis ma seconde naissance. C'est en effet par lui que ma mutation s'est opérée car il m'a guidé sur les rails de la transformation et ne m'a jamais abandonné. C'est également par mon écoute et mon absolue confiance envers lui qu'il a pu opérer en moi.

Durant toutes ces années de travail, je n'entendais pas vraiment sa voix mais percevais intuitivement ses messages. Aujourd'hui en revanche, nous nous retrouvons et communiquons chaque jour. Tour à tour protecteur et conseiller, il m'éclaire de sa sagesse cristalline sur des sujets aussi triviaux que métaphysiques. Bienveillance et Connaissance sont les ciments de notre relation.

Iurikan est ma fibre divine intime, inspiratrice et visionnaire, totalement indépendante de ma personnalité humaine. Quand je parle de « fibre divine », c'est au sens propre du terme. Iurikan est une entité dont l'existence est à la fois indépendante de la mienne et inextricablement liée car il est le prolongement direct de la Source. En cette qualité, il possède une omniscience et des pouvoirs de guérison extraordinaires qui dépassent en imagination toutes les sciences actuelles.

Je vous avouerais néanmoins qu'il m'a fallu un certain temps pour que mon mental accepte et écoute cet « autre », si magnifique soit-il.

Et c'est avec étonnement que sa voix s'est faite entendre lors de la rédaction de cet ouvrage pour délivrer « de vive voix » ce message très spécial, venu du ciel.

Vous l'aurez compris, ce livre n'a pas pour vocation la pensée rationnelle. Il s'adresse aux êtres qui ont su conserver l'espoir d'une humanité digne et épanouie, laquelle se dessine à chaque instant.

Les techniques de connexion à cette extraordinaire dimension existent mais ne s'apprennent pas sur les bancs de l'école. Elles se vivent plutôt de l'intérieur. Peu nombreux sont ceux qui entreprennent de parcourir ce chemin non balisé, tant il peut revêtir des allures inquiétantes. Mais nous y reviendrons !

## **I. La naissance d'un chamane**

## Enfant de la montagne

1984. Rien ne me prédestinait à un tel avenir. Je portais en moi le poids des souffrances du monde, j'étais lourd et grave. N'ayant aucun accès à mes mystérieuses profondeurs, je vivais à la surface de ma conscience, déchiré par les informations que me transmettaient mes sens et mes émotions qui me parvenaient en bulles éclatées.

Depuis, j'ai plongé dans mes abîmes et y ai reconnu les abîmes de la société. J'y ai vu une telle laideur que je ne m'imaginai pas découvrir un jour tant de grandeur.

\*

Je vis le jour à la fin du Salazarisme, dans un Portugal austère et rural, au cœur de la belle chaîne montagneuse de la *Serra da Estrela*. La mort du dictateur ne mit pas fin au système despotique qui ne vit sa chute qu'en 1974, avec la Révolution des Œillets.

De cette société en miettes, ruinée et analphabète mais néanmoins digne, l'enfant que j'étais alors retient surtout des images de famille, magnifiques et colorées par l'amour qui régnait chez mes grands-parents. Je leur avais été confié par mes parents qui décidèrent de fuir le pays pour tenter leur chance en France, terre alors accueillante, puisqu'en forte demande de main d'œuvre.

Le voyage serait périlleux car, officiellement, il était interdit de quitter le territoire. Mon père fit donc appel à un passeur pour les guider à travers monts et vallées, de la péninsule ibérique jusqu'au terminus parisien, gare d'Austerlitz. Trois années d'absence suffirent à les effacer de ma jeune mémoire. Chez mes grands-parents, j'étais comme une petite chenille dans un cocon d'amour : l'enfant-roi.

Nous étions nombreux à la maison, oncles et tantes célibataires se partageaient un espace fort réduit, et je me souviens également de ces nombreuses souris qui traversaient à la dérobée le faux plafond en carton. Nous n'avions rien, juste un appartement modeste aux murs boursoufflés blanchis à la chaux, à deux pas de l'église dont le carillon sonnait tous les quarts d'heures.

Les commerçants en ville étaient rares, leur épicerie ressemblait à des cavernes d'Ali baba; grottes faiblement éclairées aux mille et une surprises multicolores. Nous vivions à la chaleur du feu de bois, ma grand-mère préparait de bons plats goûteux à partir des produits sains de la terre. Pas de micro-onde, pas de frigo ! Le « meuble à sel » se chargeait de conserver les aliments. Je me souviens de la jument que j'allais parfois visiter au rez-de-chaussée et que l'on me permettait de chevaucher. Comme cela me rendait fier !

Tout bascula lorsque mes parents revinrent me chercher trois ans plus tard. N'ayant aucune envie de les suivre malgré leurs magnifiques cadeaux, ma mère dû m'arracher aux bras de ma grand-mère. Quel choc ce fut ! Puis, je fus catapulté dans le monde bétonné parisien.